



ESCADRON CRISTAL: MISSION XX

JONCTION

Résumé des événements de la mission XX qui ne sont pas repris dans ce récit:

L'escadron Cristal a accompagné le croiseur d'assaut Troglodyte pour une mission de reconnaissance en divers points du système Elom et de son voisinage. Dans la première zone, l'escadre a découvert les restes d'un avant poste pirate abandonné. Une unité R2 à la dérive et les restes d'un corail skipper furent amenés à bord du Troglodyte dans l'espoir d'en tirer quelques informations.

Le Troglodyte fit ensuite route vers la nébuleuse de Zafione, et tomba dans une embuscade de pirates. Ceux-ci furent finalement mis en déroute lorsque la frégate ennemi fut détruite. Alors que l'escadron Cristal finissait d'inspecter la zone, une transmission en provenance d'une source non identifiée interpella le groupe, prétendant les avoir enfin trouvés. Ce contact inconnu se manifesta à nouveau lorsque le Troglodyte gagna l'orbite de la planète Elom IX.

Finalement, alors que le groupe de reconnaissance rejoignait enfin la Flotte Bleue, un vaisseau de type Poursuivant apparut dans la zone, demandant à s'entretenir avec l'amiral. Il fut autorisé à se poser à bord du Justice, à la suite de l'escadron Cristal...

Lentement, le lourd transport d'assaut traversa le champs de rétention atmosphérique. Guidé par les rails invisibles des faisceaux tracteurs d'assistance, il survola une rangée de E-Wing, avant de s'immobiliser au-dessus du dock d'accueil qui l'attendait. Précautionneusement, le vaisseau commença la manœuvre d'amarrage.

Lorsque le signal témoignant du succès de l'opération s'afficha sur l'écran de contrôle, le pilote soupira légèrement et retira son casque. En grognant, il secoua la tête afin de redonner du volume à sa crinière, s'étira longuement et finalement, posa le doigt sur le bouton du système de communication du transport.

-Ici le commandant de bord, nous venons de nous poser à bord du croiseur *Justice*. Eclair, je vous invite à prendre un verre avec le Cristal au mess des pilotes, après le débriefing.

Mysd Pro'lya se réinstalla un instant dans son siège. Son esprit était encore troublé par les événements qui avaient perturbé la mission d'aujourd'hui. Les pirates, les Vongs, les communications étranges et enfin l'arrivée inattendue d'un nouveau protagoniste venu de lui-même se poser à bord du Justice. Mysd avait trouvé tout cela surréaliste. C'était comme si tout le monde autour de lui connaissait la route à suivre, mais sans en connaître le but. Peut-être même sans désirer le connaître. Le colonel Yan Fegg, des renseignements; l'amiral Aria; le capitaine Terhan, qui semblait avoir décrypté les implications de ces transmissions; les Vongs dont la fureur combattive s'intensifiait à chaque engagement. Et enfin, l'individu venu à bord du Poursuivant *Ancal*.

Perdu dans ses pensées il se leva, débrancha méthodiquement tous les instruments de bords, replia soigneusement les sangles puis quitta le cockpit. Il parcouru lentement la coursive. Elle était vide, les commandos de l'unité Eclair avaient déjà débarqué. Le bothan aperçu leur groupe quittant le hangar: les soldats emmenaient l'unité R2 capturée vers l'atelier. Apparemment, le droid allait être étudié immédiatement. En face du transport, quatre X-Wings encore fumants étaient alignés. Mysd s'amusa un court instant à identifier leurs pilotes. Les chasseurs n'avaient été attribués au

Cristal que pour une courte période, mais des détails distinctifs étaient déjà apparu.

Le premier était celui de Mike Ghostriider. Facile : celui-ci s'était empressé d'y transférer toutes les marques significatives de ses victoires. Chasseurs Tie, Torpilleurs, Oiseaux de proie et en proportions de plus en plus importantes, Coraux Skippers...

Le second était à Carel Boris. Couvert de myriades d'éraflures et brûlures, il semblait revenir de l'enfer. « Et c'est certainement là que Carel l'emmène ». Une large trainée sombre défigurait le vaisseau sur le côté bâbord, juste sous la verrière. « Celui-là n'est pas passé loin non plus. Un turbolaser de frégate surement.. ». Le visage de Mysd s'assombrit davantage. Carel Boris avait toujours été une tête brûlée, mais son comportement commençait à changer peu à peu. Depuis qu'il était revenu de sa visite sur la station spatiale *Vintage*, il paraissait plus sérieux. « Plus froid, même... ».

Le troisième appareil était celui de Looping. Mysd ne put s'empêcher de sourire. Il se demandait si l'invective, fort peu raffinée, qui était imprimée sur les ailes du chasseur pouvait être interprétée par les pilotes Vongs. Et si le caractère basement humain du quolibet avaient un sens pour eux.

Mysd tourna alors son regard vers le fond du hangars. Un appareil peu commun y reposait. Un VPP, le vaisseau de patrouille Mandalore. Les engins mandaloriens étaient extrêmement rares dans la galaxie, depuis la chute de ce peuple. Mais pourtant extrêmement célèbres. Était-ce les caractères extraordinaires de leur conception qui leur valait cette renommée, ou bien ceux de leurs pilotes. Le bothan frissonna. Ces derniers n'avaient pas bonne réputation, et ce n'était pas la première fois qu'un appareil de ce genre réapparaissait dans la galaxie...

Le lieutenant Obigy réprima un bâillement. Sans raison particulière, il se sentait assez las aujourd'hui. Devant lui, sur une petite table, étaient alignés les divers objets que l'homme portait sur lui lors de son débarquement. La sécurité les lui avait fait s'en séparer et à peine avait t-il quitté le hangars, conduit vers le bureau de l'amiral, que tout ce matériel avait été transféré aux services techniques des renseignements pour étude.

Mais il n'y avait rien de vraiment intéressant. Un blaster léger, modèle standard répandu dans toute la galaxie, deux blocs de munitions supplémentaires, une lampe-torche, un communicateur et un petit conteneur. Obigy se saisit de ce dernier, l'examina avec intérêt, le soupesa un instant, puis le secoua. Il pris quelques secondes de réflexion pour en comprendre le mécanisme d'ouverture et l'actionna. La boîte était remplis de petits gravillons sombres, légèrement translucides. Il en déposa quelques-un dans le creux de sa main et les contempla un instant, perplexe. Et soudain, il hoqueta de surprise.

-Un problème lieutenant ? S'enquit son assistant.

-Regardez ça sergent, vous savez ce que c'est ?

-Hum... non. Des cailloux ?

-Ce sont des cristaux de Syléternium, un des matériaux les plus durs de la galaxie. Un des plus rares également.

Le sergent cligna des yeux, dubitatif.

-Et à quoi ça sert ?

-Et bien contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'est pas exploité pour ses propriétés mécaniques, mais pour un autre aspect physique. Lorsque ces cristaux captent une onde électromagnétique de longueur quelconque, ils se mettent à rayonner et émettent sur une longueur de réponse différente, mais caractéristique. On les utilise en très faible quantité dans les plus importants complexes de communications, comme composants pour certains instruments. Tenez, regardez.

Le lieutenant sorti son scanner portable. Il effectua quelques réglages, puis dirigea l'instrument sur les échantillons qu'il avait en main. Ceux-ci changèrent de teinte, se parant d'un brun légèrement phosphorescent. Le sergent émit un sifflement.

-Mais ce n'est pas tout, ces cristaux sont principalement utilisés comme monnaie. Leur rareté en fait un investissement très sûr et stable.

-Ah, et pour combien en avons-nous ici ?

Le lieutenant Obigy devint songeur.

-Disons que le contenu de cette boîte doit bien suffire à financer la construction d'un croiseur comme le *Justice*. Je me demande quel genre de type se promène avec ça dans les poches....

-Faites le entrer je vous prie.

L'amiral Aria interrogea rapidement du regard le colonel Yan Fegg, qui se tenait debout derrière lui. Celui-ci répondit par un bref signe affirmatif. Il se retourna alors vers la porte de son bureau, au moment même où celle-ci s'ouvrait en coulissant. L'homme qui entra fit une impression étrange sur les deux militaires. Son accoutrement d'une part: ses habits noirs, légèrement délavés, étaient plutôt classiques, presque décevants mais ils étaient en parti recouvert d'un manteau bien plus exotique. Brun sale, râpé et par endroit percé, le tissu était de toute évidence d'origine organique. Des plantes ou des animaux avaient dû être élevés sur une quelconque planète pour sa confection. Un procédé archaïque, remontant aux époques mythologiques de la galaxie, parfois entretenu par tradition ou mode passagère.

Son expression était également hors du contexte. Son visage exprimait le flegme, l'ennui et la fatigue. « Comme un jeune blasé, forcé par ses parents à venir traîner des bottes au salon de l'agriculture de Tatoonie. » songea l'amiral. Cette pensée lui fit soudain prendre conscience d'un autre point étrange. L'homme semblait effectivement jeune, dans les vingt, vingt-cinq ans.

Son regard morne balaya nonchalamment la pièce, puis se posa sur les deux hommes qui l'attendaient. Il esquissa alors un léger salut de la main très éloigné des standards militaires. Aria prit la parole d'un ton sec.

-Je suis l'amiral Aria, commandant en chef de la Flotte Bleue, servant la Nouvelle République. Et voici le colonel Yan Fegg, déclara-t-il très raide.

Fegg resta silencieux, il se contenta de fixer Solimo en plissant légèrement les yeux. Manifestement le comportement de l'individu l'agaçait.

-Amiral, répondit l'homme en s'inclinant. Je me nomme Solimo. Heureux de vous rencontrer enfin.

-De même. Je ne vous cacherais pas que votre présence ici soulève pas mal d'interrogations auxquelles le colonel Fegg est impatient de connaître les réponses. Et je vous avouerais que j'éprouve moi aussi de la curiosité.

-Ah parfait, parfait, voyons si je puis vous répondre de manière satisfaisante alors.

L'amiral fronça les sourcils et son visage se fit plus dur. Le colonel Fegg s'avança.

-Et bien, qui êtes vous ? Que représentez vous ? Et comment connaissiez-vous notre existence ? demanda-t-il d'un ton sec.

Un petit sourire mi-amusé, mi-narquois apparut sur les lèvres de son interlocuteur.

-Vous avez déjà mon nom, celui sous lequel je suis identifié. Je suis ici en qualité de diplomate, délégué par l'Asylv, une organisation de peuples qui, je le crains, n'est pas reconnue de la Nouvelle République. Je ne représente donc pas grand chose, pour le moment. Votre existence particulière, je ne la connaissais pas. Je la supposais. Nouvelle République ou Empire, ce détail n'avait aucune importance. Ce qui a de l'importance c'est que nous sommes là où nous sommes et que la situation est ce qu'elle est.

Légèrement interloqué par la tirade de Solimo, Fegg s'apprêta à riposter, mais il n'en eut pas le temps.

-En fait, vous ne m'avez pas demandé la seule chose qui ait un réel intérêt. C'est à dire: ce que j'attends de vous.

Fegg rougit légèrement, il perdait l'initiative de la discussion dès le premier échange, ce dont il

n'avait guère l'habitude. Il voulu à nouveau reprendre la parole, mais l'amiral Aria l'arrêta d'un geste.

-Et bien mon jeune ami. Qu'attendez vous donc de nous ?

Solimo amena alors sa main à hauteur de visage, l'index levé, et s'accorda quelques secondes de suspens.

-Une collaboration. J'ai un projet à mettre en œuvre, une entreprise à accomplir. Mais il me manque les moyens nécessaires. J'ai besoin d'une flotte entièrement équipée, et aussi de compétences techniques que... (il hésita un instant) qui n'existent pas chez mes camarades.

-Ah, je vois. Et vous souhaitez donc certainement que nous nous mettions votre disposition ?

-Ne soyez pas sarcastique. Si j'ai parlé d'une collaboration, c'est qu'il y a à la clef un intérêt mutuel.

-Dites m'en plus...

-Et bien, il me faudrait quelques garanties déjà. Dites moi d'abord si vous êtes en mesure de vous dérouter pour participer à cette opération. Si cela vous est impossible, il est inutile de perdre d'avantage de temps.

-Écoutez jeune homme, moi je ne perdrai pas de temps. Vous êtes quémandeur. Si vous ne voulez pas parler, cet entretien n'a pas lieu d'être.

Solimo soupira.

-Je suppose. Bon.

Il s'assit alors sur le rebord du bureau, et ses yeux se perdirent dans le blanc immaculé du plafond, rêveurs.

-Amiral, avez-vous déjà entendu parler de la notion de « Planète vivantes » où de « Monde-organisme » ?

Déconcerté par ce soudain changement de sujet, l'amiral resta muet. Ce fut alors le colonel Fegg qui le surpris en prenant la parole, d'un ton beaucoup plus adouci.

-Sur mon monde natal courrait une légende. Une histoire pour enfant que me racontait ma mère. Il s'agissait d'une planète vivante, capable de penser, communiquer, et voyager. On la nommait Noméa Sek.

En entendant cela, Aria se senti à son tour, irrésistiblement, entraîné dans un sentiment nostalgique. Il oublia un instant la situation tandis que anciens souvenirs remontaient à la surface.

-Elle s'appelait Zéma Secj, murmura t-il. De nombreux contes la mentionne sur Chandrilla. D'après certains d'entre eux, elle renia sa place dans la galaxie après avoir été blessé lors d'une grande bataille. Les versions diffèrent. Certaines prétendent qu'elle en est morte, d'autre qu'elle ère toujours, progressant régulièrement dans les méandres de l'hyperespace. Mais la majorité assument leur caractère fictif.

Il tressailli, revenant à la réalité. A présent, il regardait avec étonnement Solimo. Celui-ci avait changé son sourire narquois pour un autre, exprimant la sympathie.

-Oui, cette légende est en fait très connue sur de nombreux mondes de la galaxie. Un des peuples fondateur de l'Asylv a apporté avec lui l'histoire de Gahilæ. Une planète dont les écosystèmes s'étaient réunis en un grand ensemble cohérent, guidé par une intelligence collective supérieure mettant à contribution chaque êtres vivants.

-Et en quoi cela nous intéresse-t-il ?

-En fait, il existe peu de cultures qui n'ont pas de version de cette histoire, plus ou moins déformée. Certaines réfèrent à un mythe ou une légende. D'autres aiment à affirmer qu'il s'agit là de fait. Ce qui est intéressant, c'est que la distribution de cette légende ne discrimine ni le degré technologique des civilisations, ni les espèces, ni les religions. C'est presque une constante. Une constante à l'échelle galactique.

Aria haussa les sourcils.

-Essayeriez-vous de nous convaincre de la véracité de contes enfantins ?

Le sourire mourut sur le visage de Solimo. Il baissa les yeux, et son visage se fit grave, presque triste.

-Je vais vous raconter une autre histoire amiral, une histoire vérifiable cette fois, qui se déroula

une vingtaines d'années plus tôt environ, alors que votre République était encore l'Alliance qui se battait contre le despotisme impérial. Dans un système de la bordure extérieure, un destroyer stellaire prit en chasse une frégate d'assaut rebelle, l'*Emeraude*. Malgré plusieurs sauts hyperspatiaux, elle ne parvint pas à semer son poursuivant, et finalement son commandant ordonna un dernier saut désespéré, sans calcul préalable de trajectoire. La frégate disparue à jamais, et fut considérée perdue. Mais un mois plus tard, trois mercenaires servant à bord de ce vaisseau firent leur réapparition. Toreid Lawliet, Gaamil Lockheart et Leman Ankt. Ils rapportèrent au commandement de l'Alliance la destruction de l'*Emeraude*, et comment à force d'errance à bord du vaisseau de Lawliet, ils parvinrent à retrouver les routes connues de la galaxie. Ceci, vous le trouverez dans la base de donnée de la marine républicaine.

Mais ils n'ont pas tout dit. Lors de leur aventure, il trouvèrent un monde inconnu. Une planète qui n'existait pas sur les cartes, et qui pourtant avait déjà été visité auparavant, par deux fois déjà.

Il y a plus de 80 ans, elle fut découverte une première fois. Les pionniers prévoyaient d'en faire une annexe secrète à leurs possessions et la nommèrent Suna. Ils y établirent une base de soutient militaire pour la guerre qu'ils menaient à l'époque. Mais cette guerre tourna mal pour eux, et lorsqu'ils tombèrent, leur secret fut oublié.

La seconde découverte est bien plus récente, seulement trois ans avant l'entrée en scène de nos aventuriers. Le gouverneur impérial du secteur avait des ambitions. En explorant les bordures de son domaine, il espérait trouver des mondes ignorés de ses maitres.

Et il trouva la planète, ainsi que le matériel abandonné par les précédents occupants. La suite, elle est d'une affligeant banalité. Le gouverneur se crut fort. Il remit en service des armes qui avaient déjà plongé la galaxie dans l'affliction, et entreprit de trahir l'empire. Ses plans furent déjoués, naturellement. L'empire dépêcha un destroyer, le *Thunder of Angels* qui réussit à traquer les forces du renégat sur Suna, et les trois mercenaires assistèrent au combat final. Ils découvrirent autre chose néanmoins, quelque chose que même le commandant du *Thunder of Angels* négligea.

Solimo s'interrompit un instant. Il semblait fouiller dans sa mémoire.

-Cette planète n'était pas vivante. Mais presque. Peut-être à mis chemin dans le processus.

Aria et Fegg clignèrent des yeux.

-Et en quoi cela nous intéresse t-il ? répéta Fegg

Solimo retrouva son sourire.

-Qu'est-ce qui peut bien intéresser la République en ces temps difficiles ? Une arme, une arme et une promesse de victoire contre les Vongs bien sur.

Fegg baissa les yeux, silencieux. L'amiral Aria avait lui aussi laissé son regard se perdre dans le vague.

-Et vous, en quoi êtes vous intéressé ? Murmura-t-il finalement

Solimo se redressa et inspira profondément.

-L'Asylv aspire à faire de ses planètes des mondes-organismes. Nous pensons que cela est possible. Nous pensons aussi que c'est la seule réponse, le seul développement logique et raisonnable. Je veux me rendre sur cette planète et l'étudier.

Il fronça alors les sourcils et fixa l'amiral Aria.

-Voici le marché. Je vous indiquerais où trouver les preuves de la véracité de mes dires. Vous pourrez les contrôler. Ensuite, je vous guiderais la-bas. Vous y trouverez ce que vous cherchez, et vous partagerez avec moi tous ce que vos senseurs et vos équipes scientifiques pourront apprendre. Cela me suffit.

Il se leva alors.

-Mais vous pouvez réfléchir. Le temps qui m'était imparti pour vous trouver et revenir auprès des miens est presque écoulé, je dois me hâter. Nous resterons en contact.

Il se leva, et s'inclina profondément devant les deux militaires sidérés. Il tourna alors les talons et se dirigea vers la sortie.

-Attendez !

Il s'immobilisa. L'amiral Aria s'était levé, son visage paré de toute son autorité, mais néanmoins étrangement adoucis par quelques traits indescriptibles.

-Vous êtes à bord du Justice, vaisseau amiral de la Flotte Bleue. Celle-ci existe dans le secret le plus absolu. Toute autre priorité est secondaire. Quiconque trouve la flotte bleue ne la quitte jamais. Je crains donc qu'il ne vous faille considérer ce navire comme votre nouveau foyer.

Solimo se retourna, surpris. Une ombre passa sur son visage et le coin droit de sa bouche se crispa légèrement. Fegg posa la main sur son blaster.

L'amiral continua:

-Vous êtes autorisé à conserver vos effets personnels. Votre vaisseau va être saisi, et sera entièrement inspecté. Nous y installerons ensuite toutes les dispositifs nécessaires.

-Ce vaisseau est la seule possession matérielle qui me soit chère... siffla Solimo en réponse.

-Peut-être nous en attribuons-vous le commandement, cela dépendra de votre comportement.

Il y eut un instant de flottement, puis l'ombre passa. Solimo éclata soudain de rire, prenant à nouveau les deux hommes au dépourvu.

-Je suis diplomate voyons. Même l'Empire avait une vague notion de ce que cela représente, dit-il après s'être calmé. Et bien qu'il en soit ainsi. Je resterais à votre bord, je combattrais les Vongs à vos côtés, et ensemble nous gagnerons Suna, amiral. Mais retenez ceci. Peu de valeurs ont autant de prix à mes yeux que la liberté. Même l'ancien combattant rebelle que je devine en vous, oui, même lui ne peut en imaginer la mesure. Et un jour, ceci séparera nos routes, quelque soit votre volonté.

Sur ce, il fit le même salut qu'à son arrivée et s'apprêta à partir.

-Attendez !

-Encore ?

-Ou allez-vous ?

-Ah... C'est vrai je n'en sais rien, il se trouve que vous avez saboté ma sortie dramatique.

-Vous allez accompagner le colonel Fegg jusqu'à son bureau. Il doit encore faire son travail....

-Cap'tain, hé cap'tain. La chose a l'air de vouloir encore parler.

Darn Moïstor se retourna rageusement.

- Bah répons crétin. J'suis occupé.

- Ah surement pas chef. C'est vos affaires. J'suis payé pour piloter cette épave, pas pour faire la conversation avec une cochonnerie.

Moïstor fusilla des yeux son interlocuteur. Puis il se dirigea vers le support sur lequel reposait le villip Vong. Qu'est ce qu'ils lui voulait encore. Jusque là, la collaboration s'était montré profitable, mais Moïstor les supportaient de moins en moins. Ils étaient trop méprisants, trop arrogants, trop autoritaires. Mais surtout trop fort. Pour le moment, ils semblaient encore apprécier les services des pirates, mais le capitaine savait bien qu'un jour, il faudrait penser à mettre les bouts discrètement et rapidement. En attendant, il espérait que son équipage ne remarquait pas son pénible inconfort chaque fois qu'il était obligé de prendre contact avec le commandeur des forces d'invasion.

Moïstor saisit la créature. Il ne put masquer son dégoût lorsque sa main entre en contact avec l'épiderme nu et visqueux. « On dirait de la saloperie de mucus de Calamarien ». Aussitôt, celui-ci se remodela pour imiter l'apparence de Gannor Tsah.

- Salutations, capitaine Moïstor. Je viens prendre de vos nouvelles.

- Ouais, comme c'est aimable à vous. Bah figurez-vous que tout ne va pas si bien.

- Vous voulez surement parler de la débâcle lamentable de votre équipe sur Zafione. Nous y avons assisté.

- Mon frère commandait l'Entaille !! hurla soudain Moïstor, écumant de rage. Vous nous aviez assuré que la Nouvelle République regroupait ses forces sur Elom. Qu'est-ce que ce croiseur d'assaut foutait la-bas ???

- Il semble que nos ennemis possèdent plus de ressources que prévu dans les parages. Nous avons déjà livré plusieurs escarmouches imprévues. Mais tout ça n'a aucune importance, nous ne sommes pas venu ici pour entrer dans le jeu de leurs lâches petites tactiques. L'assaut contre Elom va commencer, et toute opposition sera balayé par notre fureur.
- Elom est protégé par de puissants boucliers planétaires et possède une véritable force de défense. Vous ne vous attaquez plus a un minable petit monde frontalier.
- C'est la que vous intervenez.
- Oh vraiment ? Vous espérez surement que j'aille attaquer les défenses orbitales avec quelques frégates et canonnières ? Après tout ça ne représente que trois ou quatre station Golan, quelques croiseurs de la République et une petite vingtaines d'escadrons de chasse...
- Je pensait plutôt vous confier le sabotage des boucliers planétaires.
- Heu, vous voulez rire ?
- Nos agents sur Elom sont très bien documenté sur le réseau défensif. Vous et Harlock ouvrirez la voie à nos forces.
- Harlock... Je n'ai pas confiance en ce type.
- Nous n'avons pas confiance en lui, pas plus que nous avons confiance en vous. N'oubliez pas, vous êtes toujours infidèle à nos yeux. Votre existence a encore quelque valeur. Si vous servez bien, peut-être vous accorderons nous la rédemption. Mais le cas échéant...

Le villip redevint inerte et Moïstor le reposa sur son socle. Il resta un instant là, ruminant sa colère et sa frustration, jusqu'à ce que quelqu'un vienne lui tapoter l'épaule.

- Hé cap'taine, j'ai....

Moïstor se retourna et frappa le type d'un coup de poing en pleine face.

- Plus tard mon gars...

Accompagné d'un concert de grésillements statiques, l'hologramme du capitaine Gelir Trehan apparut dans la salle de conférence stratégique du *Justice*.

-Veuillez excuser mon retard Amiral: le système de communication du Troglodyte a été endommagé lors de la dernière mission.

L'amiral Aria hochait silencieusement la tête. Des sept officiers qui l'entouraient, seuls deux étaient physiquement présent à bord du Justice, les colonels Fegg et Da'Bini. Les autres participait à la réunion depuis les salles de communication holographique de leurs vaisseaux respectifs.

-Bien, puisque nous sommes tous là, commençons. Colonel Da'Bini, je vous en prie.

-Oui Amiral. J'ai reçu les derniers rapports concernant le ravitaillement et la réfection de la flotte. Hormis le Troglodyte, qui revient du feu, tous nos vaisseaux sont opérationnels à cent pour cent. La flotte peu de nouveau se mettre en mouvement librement. Dès que nous aurons des ordres, amiral.

Aria acquiesça

-Nous verrons cela plus tard. Gelir, avez-vous besoin de quoi que ce soit pour le Troglodyte.

-Rien en particulier amiral. Les avaries sont très superficielles et ne nuisent en aucun cas à mes capacités de combat. Si le nouvel escadron Burin qui vient de nous être affecté s'avère aussi performant que le Cristal, alors tout ira bien.

-Parfait. A présent Colonel Fegg, veuillez s'il vous plait faire un schéma de la situation actuelle dans le système Elom. Messieurs, écoutez attentivement. Le prochain mouvement de la flotte Bleue est encore indécis, et va devoir tenir compte de toutes les données en jeu.

Fegg s'avança.

-La présence d'une flotte Vong autonome dans le système ne fait à présent aucun doute. Hors les quelques rencontres avec des coraux skippers en maraude, nos unités ont identifiés visuellement deux vaisseaux mères de classe moyenne. Cela nous amène donc à au trois vaisseaux de guerre initialement infiltré dans le système, en comptant celui dont nous avons retrouvé les restes et dont nous reparlerons plus tard. Il est fort probable qu'il y en ai davantage. Les relevés longues distances effectué il y a trois jours vers Zafione indique l'implication d'un vaisseau mère de classe capitale,

probablement un vaisseau amiral. Si la reconnaissance effectuée par le Troglodyte et le Cristal n'a rien donné de concluant, il a été observé que les Vongs pouvaient déployer rapidement des chasseurs dans la zone, ce qui est un indice supplémentaire.

Fegg soupira.

-D'après moi, nous devons nous attendre à une dizaine de vaisseaux de combat. Auquel nous devons ajouter un nombre indéterminé de vaisseaux pirates.

-Indéterminé ? Demanda Da'Bini

-Oui. D'après mes renseignements, il ne s'agit pas d'un simple gang, mais d'une association entre trois clans pirates, tous d'origine étrangère au système. Cette coalition s'est elle même alliée aux Vongs, pour des motifs inconnus, mais devinables. Nous pensons avoir détruit un des vaisseaux amiraux de ce groupe sur Zafione, ce qui laisserait deux capitaines en activité.

-Comparé aux Vongs, ça ne pèsera pas beaucoup de toute façon. Ces idiots vont juste de retrouver pris entre deux feux. Et vu le nombre de canons en jeu, ils risquent de ne pas même comprendre ce qu'il leur arrive.

-Peut-être, mais nous ne pouvons pas minimiser ce problème. Les Vongs se sont montrés d'une ruse diabolique par le passé, et ils ont sûrement des motifs pour accepter ces gens à leur côté.

Fegg marqua une pause et reprit.

-Je vais maintenant en venir au dernier point de mon exposé. Probablement le point le plus sujet aux doutes et aux incertitudes. Nous savons à présent qu'une quatrième faction se trouve dans le système, et qu'elle a connaissance de notre existence. L'homme que nous avons appréhendé prétend nous avoir cherché et cela corrobore nos soupçons.

-Qu'avez vous appris de lui ?

-Pas grand chose. Il dit faire partie d'une petite flotte expéditionnaire, en provenance d'un secteur inconnu de nous. Il n'a bien entendu pas voulu en préciser la localisation. Apparemment, ils sont venus avec trois buts, le premier était d'acheter du matériel technologique auquel leur société n'a pas accès. Le second était d'observer et d'évaluer le comportement et la puissance des Vongs. Enfin le troisième consiste en la recherche et l'étude d'une certaine planète, elle aussi non référencée, sur laquelle se trouverait une solution à l'invasion des Vongs...

-Ce type. Est-il vraiment crédible ?

Fegg réfléchit un instant.

-Je l'ignore. Il a revendiqué la destruction du croiseur Vong, précédemment cité. Et ce dernier fait est avéré. Il est impossible de ne pas prendre au sérieux un groupe capable de cet exploit.

-Alors, que propose-t-il ?

-Il veut que nous l'aidions à trouver la planète en question. D'après lui, les informations concernant sa localisation et les preuves de son existence pourront se trouver dans un complexe secret, établi à quelques parsecs du système Elom par des impériaux renégats. Aller y jeter un œil ne prendrait pas très longtemps. Amiral ?

Amiral se leva gravement, vint rejoindre le colonel Fegg et lui fit signe de reprendre sa place.

-Messieurs, en d'autres circonstances, j'aurais estimé que notre devoir était de rester ici, sur Elom et de conduire la résistance contre l'envahisseur. Mais cela n'est pas possible. Notre commandement sur Coruscant nous met de côté, il craint que la présence de la flotte Bleue n'entrave le jugement des stratèges chargés de la défense d'Elom. Nous avons donc ordre de nous retirer et d'attendre de nouvelles directives.

-C'est impossible ! Si la flotte bleue se retire, Elom est perdu à coups sur. Diviser nos forces est la dernière chose à faire ici. Peu importe nos impératifs de dissimulation. C'est toute la galaxie qui sera perdue à ce train là.

Aria soupira.

-Je vais être honnête avec vous. Depuis notre défaite sur Pégarus, j'ai de plus en plus de mal à croire en notre victoire finale. Coruscant est incapable d'endiguer le tsunami. Si nous désobéissons aux ordres, nous ne ferons qu'ajouter à la désorganisation de notre schéma de défense à l'échelle galactique. Si nous nous y plions, nous prenons le risque d'être condamné à assister à la fin de tout sans même pouvoir nous y opposer... Il n'y a pas de bonne solution.

-Alors qu'allons-nous faire.

-Voici ma décision. La flotte Bleue va se retirer comme elle en a reçu l'ordre. Mais nous allons effectué une dernière opération. Je vais détacher un escadron pour aller vérifier les dires de notre invité. Si celui-ci s'est moqué de nous, nous n'aurons pas perdu grand chose. Sinon, nous étudierons la question davantage....

-Blacks ?

Starlord tambourinait sur la porte de la cabine de Carel Boris. Il s'y était enfermé dès son retour sur le Justice et n'était même pas venu boire un coups avec les copains au mess.

-Hey Blacks ! Ouvres cette porte où alors j'appelle l'équipe médicale.

Starlord attendis un instant. Au moment où il allait abandonner, la porte se déverrouilla et coulissa. En voyant la mine de son camarade, Starlord siffla. Carel était pale comme un mort, son œil droit souligné de cernes violettes. De la main, il couvrait son œil gauche. De part et d'autre de ses tempes, les veines avaient gonflé, dessinant un étrange réseau bleu.

-Qu'est ce que tu veux ?

-Heu, on allait se faire un sabaac avec Mysd et Looping. J'pensais que tu te joindrais à nous.

-Hein ? Ah ok... Deux secondes j'arrive.

-Mais à part ça, ça va ?

-Ouais, ouais. Ne t'inquiètes pas, demain je serais en pleine forme. J'ai un peu du mal à m'y habituer au début.

-A t'habituer à quoi exactement ?

-Heu... rien. Les yeux artificiels fatiguent un peu quand on est pas rodé.

Starlord dévisagea Carel, l'air inquiet. Puis il haussa les épaules. Après tout, ce dernier était adulte et faisait ce qu'il voulait. Lui-même n'était pas du genre à contrarier les décisions d'un compagnon d'arme. « Mais Mysd va pas être aussi laxiste, ça c'est clair... »

-Ia ? Toujours pas de nouvelle de Sol ?

-Non Elen. J'ai confirmé qu'il était bien entré en contact avec la flotte caché. Je les ai vu sur Zafione, là où le *Sarhaad* a été détruit et je les ai traqué jusque dans le système Elom. Sol n'a eut qu'a suivre mes directives.

Elen Shivara se mit à tourner en ronds autours de son fauteuil de commandement, sur la passerelle du *Cassandre*.

-Bon, écoutes, il n'y a pas trente-six options. Si il n'est pas revenu, c'est qu'on l'en a empêcher.

-Mais peut-on vraiment l'empêcher d'aller là où il veut ?

Elen sourit un court instant.

-Non c'est vrai. Je pense qu'il a été retenu, mais qu'il l'a accepté car ça collait avec ses projets. Mais manquer à ses promesses n'est pas dans ses habitudes non plus.

Elle soupira.

-Il y a quelque de personnel dans cette affaire, quelque chose de suffisamment important à ses yeux pour le rendre déraisonnable, et cela m'inquiète...

-Que faisons-nous alors ? La situation va devenir dangereuse ici. Nous devrions mettre nos vaisseaux à l'abri hors du système.

-Mais nous ne pouvons pas non plus lâcher Sol. Je crois qu'il se surestime trop. Comme toujours il pense pouvoir tout faire tout seul, mais je sens que même lui va être dépassé par les événements cette fois. Il y a trop de paramètres en jeu qu'il ne contrôle pas.

-Alors ?

-On envoie un vaisseau sur ces traces. On ne sait pas où il est, mais on sait où il va.

-Nous ne pourrions pas le suivre jusqu'à Suna. Nos systèmes de navigation ne sont pas assez performant pour effectuer des sauts aussi complexes.

-Tu pourrais faire les calculs non ? Tu maîtrises assez bien le *Cassandre* pour suppléer à ses déficiences.

-Peut-être, mais vas-tu vraiment mettre le *Cassandre* en jeu pour Sol ? Sans le *Cassandre*, il n'y aura pas de retour pour nous.

-Sans Sol non plus. Mais tu as raison. Dis moi, ou en sommes nous avec le *Véloce* ?

-Les systèmes principaux sont opérationnel. Navigation, Propulsion et Détection... L'armement d'origine ne fonctionne qu'à hauteur de 20% de sa puissance. Nous n'avons pas les composants nécessaires pour le remettre en état.

-Aucune importance. Nous allons l'équiper avec le canon H.E du *Cassandre*.

-Elen... l'adaptation de la technologie H.E sur ce vaisseau ne devrait pas se faire avant que nous ayons rejoint les chantiers navals d'Asylv.

-Tant pis. Ça sera l'occasion de faire les tests sur le terrain. Je veux disposer de cet atout lorsque Sol reviendra avec une horde d'ennemi aux fesses. Et aussi, lorsque nous rentrerons il pourra s'avérer utile de disposer tout de suite du H.E sur le *Véloce*. Mets toi au travail. Lorsqu'il sera opérationnel, je viendrais en prendre la barre. Et en attendant, on fait comme d'hab et on envoie les recon. Nous ne devons pas perdre Sol !

-Capitaine ?

Harlock se tourna vers l'homme qui l'interpellait, s'arrachant à la contemplation du vide interstellaire.

-Que puis-je pour toi, Carr ?

-Les Vongs, ils vous ont recontacté n'est-ce pas ?

-Oui. Le commandeur Tsah en personne... L'assaut contre Elom va commencer. Et il veut que nous sabotions les générateurs planétaires...

Carr hésita un instant.

-Capitaine... Nous devons arrêter ça. La galaxie nous a trahis et a fait de nous des parias. Mais les Vongs... Les croyez-vous vraiment ? Pensez-vous toujours qu'ils sont la révolution que nous attendions ?

-Franchement ? Je l'ignore...

Les deux hommes restèrent silencieux un long moment.

-Tu sais Carr, Elom est perdu, quoique nous fassions. La Nouvelle République va l'abandonner, comme elle a abandonné tant d'autres mondes. Des millions d'âmes lui ont fait confiance, ont vécu avec la certitude d'être protégé par le système. Ils se sont laissé aveugler, et ils vont découvrir quel en est le prix à payer...

Carr Ancar n'avait jamais eu l'occasion de voir le capitaine Harlock aussi abattu. A bord de son vaisseau, *l'Ombre de la Mort*, ce dernier avait sillonné la galaxie de long en large, là où la chance le menait. Sur son chemin, il avait été témoin des déficiences des gouvernements galactiques. De nombreux compagnons s'étaient joint à lui, pour échapper à l'étau d'acier de la société. Pour trouver la liberté, et la conquérir par leur courage et la force de leurs convictions. Ensemble, hors de portée de toute juridiction, mais à la vu de tous, ils avaient hissé le pavillon noir. Un défi lancé à ceux qui jouait des peuples, et une bannière appelant les révoltés.

Mais aujourd'hui, pour la première fois, ils se demandaient si ils avait réellement la force de supporter tout ce que cette emblème impliquait.

-Non capitaine.

Harlock se redressa surpris. Carr lui faisait face, bras croisé, son oeil unique braqué sur lui.

-L'*Entaille* a été détruite. Ainsi qu'un vaisseau des Vongs. Il y a d'autres pouvoirs en action, d'autres combattants qui refusent la défaite et luttent.

-Une lutte désespérée...

-Comme la notre Capitaine, comme la notre.

Harlock sourit

-Je vois... Cela fait longtemps maintenant que *l'Ombre de la Mort* a perdu son cap. Peut-être devrais-je reprendre la barre...

-Je suis à vos ordres capitaine.

-Merci Carr.

-Qu'est ce que c'est ? demanda Yan Fegg.

-La base impériale en question. L'une des dernières cartes du gouverneur renégat. Il n'a jamais eu l'occasion de la jouer. Mais j'ai toute raison de croire qu'elle est demeuré intacte et inviolé, et recèle encore les informations dont nous avons besoin.

Solimo appuya sur un bouton de la commande de l'holoprojecteur central de la salle de conférence stratégique. Le massif astéroïde qui flottait au milieu de la pièce fut remplacé par la représentation schématique d'un croiseur lourd.

-La position de Suna était le dernier secret des renégats, et il reste indévoilé. Les agents rebelles qui en revinrent n'en parlèrent pas, et de toute manière ils auraient été incapables de la retrouver. Il est fort peu probable que les coordonnées de cette planète se trouvent sur cette base, mais nous aurons certainement celle du lieu où repose ce vaisseau, le *Manipulateur*.

-Et ?

-Le *Manipulateur* est à la fois une carte et une clé. Si nous en prenons possession, nous y trouverons toutes les informations nécessaires pour entreprendre l'expédition vers Suna.

Solimo fit une pause.

-Vous n'avez rien à perdre. L'existence de l'installation prouvera l'existence du Manipulateur. L'existence du Manipulateur prouvera l'existence de Suna. Et vous y gagnerez au moins un vaisseau de guerre...

-Comment connaissez vous l'existence et l'emplacement de cette base ? Demanda le capitaine Terhan.

Solimo haussa les épaules.

-J'en ai hérité, en quelque sorte. Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette base n'est plus secrète depuis longtemps, elle est juste... oubliée.

-Et pourquoi faire appel à nous, au vu de toutes les difficultés que cela impliquaient pour vous. Vous possédez l'information et des vaisseaux, alors...?

-Je l'ai déjà dit. J'ai besoin d'expert. Interpréter cette technologie est au-delà de nos capacités actuelles.

Solimo se tourna vers l'amiral Aria.

-Puis-je vous fournir les coordonnées ?

Aria hésita une dernière fois. Il consulta visuellement tous ses officiers, mais ceux-ci se refusaient à laisser transparaître leurs sentiments et se réfugiait dans le mutisme. Sans savoir pourquoi l'amiral eu soudain envie de faire jeter le jeune homme au fer. L'individu, et le pouvoir de son audace le troublait. Un pouvoir qui avait plongé dans le doute l'état major d'une des plus puissantes flottes de la galaxie. La sienne. « Peut-être devrais-je le faire relâcher. Qu'il aille porter sa requête aux forces conventionnelles de la République. ».

Mais l'amiral savait qu'il s'agissait aussi d'un choix en soi. Dans le chaos de la guerre, jamais Coruscant ne daignerait écouter Solimo et emprunter le chemin différent que celui-ci proposait. Les politiciens s'accrocheraient juste aux bouts aux épaves de leurs flottes et aux ruines de leurs mondes, et se laisseraient sombrer avec elles. Solimo le savait et avait jugé plus raisonnable de se lancer dans la quête improbable de la flotte Bleue...

-Bien, donnez-les nous !

A suivre...